

Dombasle-en-Argonne : l'art informatique



Photo Yvan GAUDEFROY

D'abord férù de mathématiques, Christian Lavigne de Dombasle-en-Argonne se dirige vers l'art. En faisant appel à ses connaissances scientifiques, il crée meubles, bijoux, peintures, sculptures, vêtements à l'aide de la robotique, de l'informatique et de machines à commandes numériques. Insolite... et beau.

L'article de Frédérique BRACONNOT en page Meuse Actualités

Christian Lavigne marie la technologie et l'art

Ses outils : l'informatique, la robotique, les machines à commandes numériques. Ses matières premières : le plastique, le tissu et bien d'autres. Sa production : de l'art.

Rien ne destinait Christian Lavigne, ce Meusien originaire de Dombasle-en-Argonne, à devenir l'artiste qu'il est aujourd'hui. Plutôt feru de mathématiques, c'est dans cette discipline, malgré un faible pour les matières artistiques, qu'il se dirige. «Après des études scientifiques à Paris VI, j'ai mal tourné», dit-il en riant.

Si l'on peut dire. Car à cette époque, il décide de mettre ses connaissances scientifiques fraîchement acquises au service de l'art.

«En étudiant de plus près l'écriture, notamment l'alphabet arabe, les calligraphies asiatiques et même les manuscrits du moyen-âge, je

me suis aperçu que beaucoup de courbes mathématiques s'y trouvent inscrites.»

Considérant que l'écriture est une forme d'art pictural, Christian Lavigne parvient à réaliser une adroite symbiose des mathématiques, des graphismes et du dessin. De cette curieuse opération naissent alors des «graphènes», autrement dit des éléments picturaux qui forment la palette de cet artiste (bien qu'il s'en défende) résolument futuriste.

Pas d'intervention manuelle

«On peut concevoir un projet esthétique, et le mener à

bien, grâce à des outillages sophistiqués et des matériaux modernes, sans interventions manuelles», poursuit-il. Pas étonnant alors que le jeune artiste ait recours aux machines à commandes numériques, à la découpe laser ou par jet d'eau et d'autres outillages de pointe, sans parler de l'étroite collaboration qui le lie aux ingénieurs et techniciens de toute sorte.

Ses matériaux de prédilection : «Aucun. Les produits nobles n'existent pas. Tout dépend du projet esthétique. Certaines matières conviennent à une création d'autres pas.» Notons cependant que Christian Lavigne semble s'exprimer avec plus de facilité dans le plastique et ses dérivés. Quant aux couleurs : hormis le blanc, le noir et le transparent, ce sont celles dites primaires, qu'il emploie d'une manière systématique.

Son travail trouve de multiples applications : la peinture, la sculpture, les meubles design, les vêtements et les bijoux fantaisie.

Une ombre au tableau cependant, l'incompréhension. Celle contre laquelle bon nombre d'artistes se sont déjà heurtés et pas seulement au 20e siècle ! «J'ai peu de chance de m'intégrer à un circuit existant. Pour vendre mes oeuvres, je dois créer de toute pièce. Difficile... et onéreux.

Mécénat industriel

Par chance, Christian Lavigne s'est engouffré dans un créneau peu connu encore, mais pourtant appelé à prendre de l'ampleur : le mécénat industriel. Rien de commun avec les oeuvres qu'il a effectuées sur commandes tel ce gigantesque triptique pour la poste de Colombes, dans la banlieue parisienne ou bien encore ces fresques installées place de la Bourse à Paris.

Le mécénat industriel ou technologique fait appel aux techniques employées par les



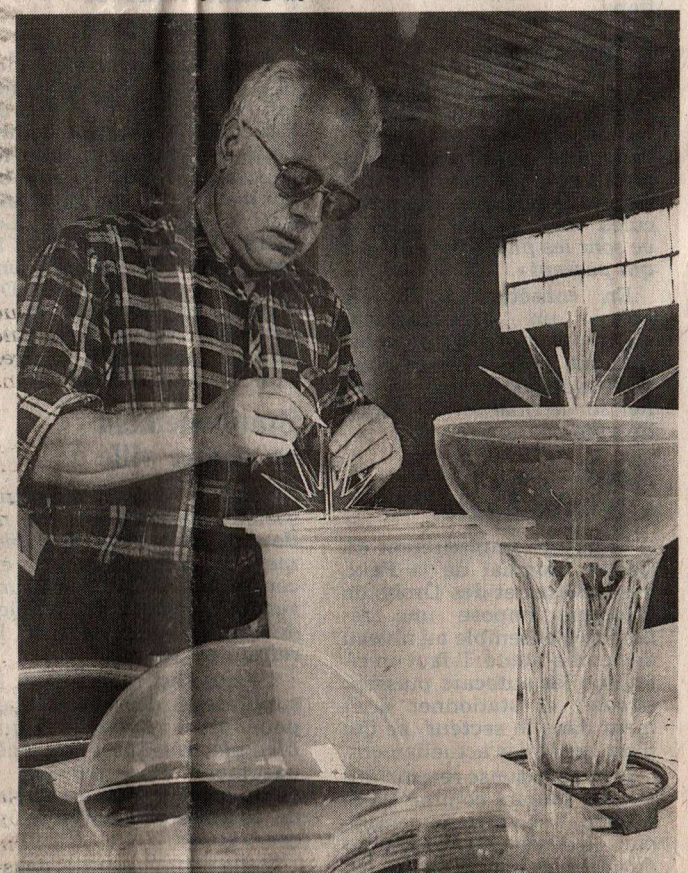
Parmi les multiples créations de Christian Lavigne : des bijoux

industries demandeuses. «En clair, je peux accéder à des machines ultrasophistiquées. De son côté, l'usine montre ce qu'elle sait faire, pusique tout est fabriqué dans ses ateliers». Judicieux.

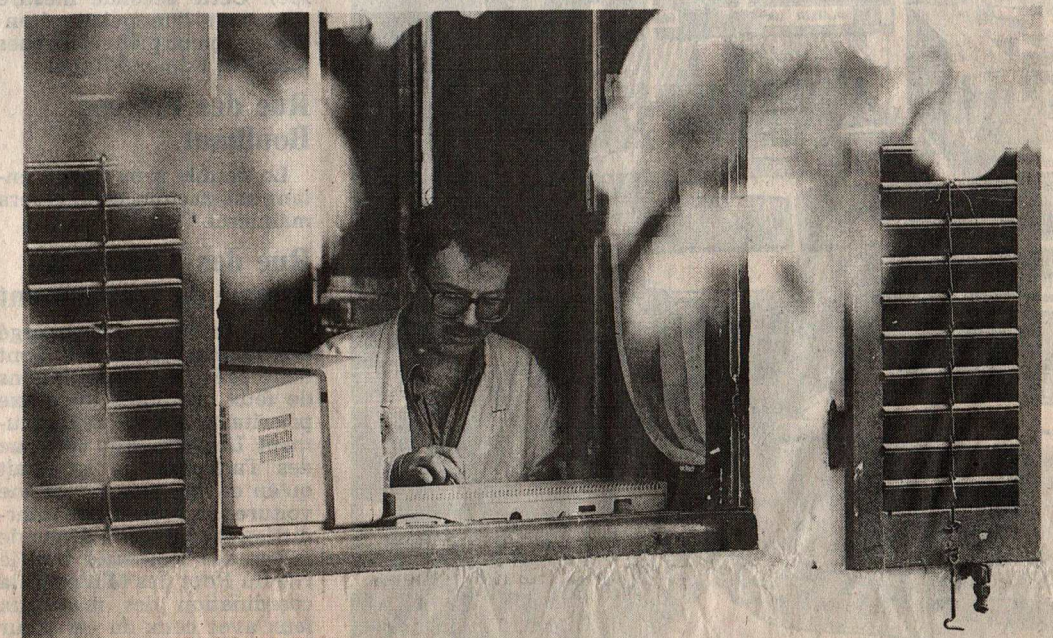
Christian Lavigne mène actuellement une expérience semblable avec une firme messine : Laser industrie. Le fruit de cette collaboration a donné naissance à une oeuvre baptisée «in illo tempore aquat nubit lux», comprenez le mariage de l'eau et de la lumière.

Cette gigantesque sculpture, en fait une fontaine de plusieurs mètres de haut, comprendra un large bassin où flotteront des semblants de lotus lumineux. L'inauguration aura lieu le 18 juin dans les locaux de la firme.

Frédérique BRACONNOT



M. Lavigne aide son fils. Ici, il assemble un «lotus» qui prendra place dans une gigantesque fontaine installée dans les locaux d'une firme messine (Photos Yvan GAUDEFROY)



Dans la maison familiale à Dombasle-en-Argonne, l'artiste à l'aide de l'informatique, met au point ses futures productions